

La Lucarne

La revue de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol. XIV, numéro 2

été 1994



- *Le portail le plus spectaculaire du Québec*
- *La maison de Gilbert & Sylvie Gardner à Saint-Eustache*
- *Ville du patrimoine : Charlesbourg*
- *L'ancien bureau de poste du Vieux La Prairie*
- *Restauration et hausse d'évaluation*

La maison au beau portail

à Saint-André-de-Kamouraska

Investir dans le patrimoine

La **Lucarne** est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (APMAQ). Le siège social de l'APMAQ est situé au 83, rue Chénier, Saint-Eustache, et son secrétariat, au 145 - 56^e avenue, Lachine, H8T 3B8. Le numéro de téléphone est le (514) 634-4246.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans **LA LUCARNE** à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

Le comité de rédaction : *Pauline Amesse et Gisèle Monarque*

Les collaborateurs pour ce numéro :
Jean-Daniel Amesse, Pierre de Bellefeuille, Jean-Pierre Boivin, Clément Locat, Claude Ouimet, Jean-Melville Rousseau,

Infographie : *Pauline Amesse*

Imprimeur :
Imprimerie des Éditions Vaudreuil inc.

Diffusion :
Traitement Postal 2000

Dépôt légal :
ISSN 0711-3285
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

On en revient toujours là : les gros sous! Et en période de récession, me direz-vous encore. Pourtant, les vendeurs de portes et de fenêtres d'aluminium continuent à investir. On monte un condo en trois semaines et on lit attentivement la garantie pour être sûr de ne pas avoir de mauvaises surprises avant 10 ou 25 ans.

A côté de cela, on laisse pourrir de vieilles gares et désaffecter des usines qui ont soixante ans et plus. On entre dans une pharmacie ou un «Yellow» dont l'arrière-boutique et la façade révèlent des théâtres qui avaient comme nom le Royal Alexandra... Les raisons : nos élus municipaux ou autres ne trouvent pas les fonds.

Laissez-moi en douter et affirmer que la volonté n'y est tout simplement pas. Il devrait exister dans chaque municipalité un poste budgétaire minime (ne serait-ce que 0.5%) affecté à la restauration des édifices publics ayant plus de 50 ans. Ensuite, moins de colloques et plus de gestes concrets : concertations pratiques entre les municipalités et/ou les gouvernements supérieurs et les investisseurs (commerçants, caisses, banques, industries, etc.) pour faire revivre certains métiers traditionnels (ferblantiers, plâtriers, menuisiers-ébénistes, pour utiliser les moyens modernes et faire durer les restaurations (matériaux de synthèse pour prolonger la vie des charpentiers de bois).

Deux exemples à suivre chez nos voisins du sud : une organisation privée à but non lucratif : le **National Trust for Historic Preservation** et la revue consacrée uniquement à la restauration **The Old House Journal** dont la moitié des pages contiennent une publicité intelligente sur tout ce qui se fait à la grandeur des États-Unis d'Amérique.

Tout ça pour en arriver à des résultats concrets qui utilisent des bâtiments patrimoniaux à des fins utilitaires, esthétiques ou autres. Le tout s'inscrivant dans le respect de ce que nos pères et mères ont construit et qui devrait durer encore d'autres **cent ans!**

Claude Ouimet



Les membres du conseil d'administration

Clément Locat, président
Région de Lanaudière
Responsable du Comité Sauvegarde
tél. : (514) 588-2694

Marie Bachand, vice-présidente
Région de Trois-Rivières
Comité organisateur du congrès
tél. : (819) 233-2775

Jean-Pierre Boivin
Région de Montérégie
Responsable des activités
tél. : (514) 648-4189

Denise Caron
Région de Deux-Montagnes
Comité du congrès
tél.: (514) 258-2826

Gisèle Monarque
Région de Vaudreuil
Comité de La Lucarne
tél. : (514) 424-4806

Céline Robillard
Région de Laval
Responsable du recrutement
tél. : (514) 669-0361

Thérèse Romer
Région de Deux-Montagnes
Relations publiques et Comité de presse
Tél.: (514) 473-0149

Pauline Amesse, secrétaire-trésorière
Région Montérégie
Éditrice de La Lucarne
tél. : (514) 634-4246

APMAQ-Vallée du Richelieu
Micheline Frénette, tél.:[514]467-6256
Jean-Paul Brenn, tél.:[514]658-6426

APMAQ- La Baronnie de Longueuil
Jean-Marie Carrier, Secrétaire
Tél : (514) 674-3283

Index

Le beau portail	
- Michel Lessard	3
Le courrier	4
Trucs & trouvailles	
- J.-D. Amesse	4
La maison de Gilbert & Sylvie Gardner - Pierre de Bellefeuille	5
Les conseils de Jean	
-Jean Melville-Rousseau	6
Ville du patrimoine:	
Charlesbourg	7
L'ancien bureau de poste de	
La Prairie - François Brais	8
Ma Bibliothèque	10
Restauration et hausse	
d'évaluation	11
Carrefour des petites annonces	12
Le congrès	14
Les activités -	15

Le beau portail

par Michel Lessard

Un des plus grands plaisirs que peut se donner l'amateur de maisons anciennes, c'est, par exemple, de marcher tranquillement l'un ou l'autre des vieux villages des comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska et Rivière-du-Loup, en bordure du fleuve et de se laisser séduire par les façades des maisons, plus particulièrement par les portails.



Détails de la partie supérieure des boiseries encadrant la porte avant.

Photo John R. Porter

Ici, c'est l'orthodoxie classique que le menuisier a respecté avec ses pilastres ioniques, son entablement à denticules avec métopes et triglyphes, surmonté d'un fronton. Là, la porte du dimanche joue avec les grecques, les frettes, les flots ou postes, les rosettes, les entrelacs, quelques motifs végétaux empruntés à la grammaire de l'Antiquité ou de la Renaissance. Ailleurs, c'est la variation bien personnelle sur l'un ou l'autre des grands temps du classicisme avec une touche d'art populaire, mélangeant la rigueur et la fantaisie de l'art populaire. En fait ces ballades permettent de noter qu'au XIX^e siècle, nos prédécesseurs soignaient grandement la porte principale de leur habitat, plus encore, que les artisans du bois possédaient une bonne maîtrise des éléments de styles alors en vogue et qu'ils étaient capables d'inventer sur le thème. Finalement, toutes les régions du Québec sont à cet égard d'une certaine richesse.

Personne n'a encore dressé une synthèse de ces oeuvres de menuiserie, disserté sérieusement sur leurs caractéristiques, leur organisation, étudié les influences qui expliquent leur modelage, cerné leur sens profond. Mais une chose demeure évidente : comme dans toutes les cultures et toutes les civilisations, les Québécois, à l'âge d'or de leur architecture vernaculaire, ont particulièrement soigné «l'entrée d'en avant», celle réservée aux grandes occasions de la vie familiale ou sociale, donnant accès à l'intimité familiale et plus spécifiquement à la pièce d'apparat qu'est le salon ou la «grand chambre». Les portails des maisons anciennes sont un trait particulier de notre culture architecturale, d'une symbolique profonde.

Le portail le plus spectaculaire du pays demeure sans doute celui de la maison Paradis-Pharand, aujourd'hui propriété de Carmen Pharand, un membre de l'APMAQ, dans le beau village de Saint-André de Kamouraska. Le marcheur est toujours étonné de voir avec quel soin, quelle recherche et quelle fantaisie, un certain Amable Paradis, rouettier de son métier – donc un artisan du bois connaissant bien les profils de tournage – a équipé sa petite maison familiale à la québécoise, érigée vers 1845. À partir de 1810, l'architecture de la vallée du Saint-Laurent, celle monumentale ou urbaine, donne avec de plus en plus de vigueur dans le néo-classicisme et, un peu plus tard, dans le renouveau classique. Les Québécois, assumant différentes influences, intègrent ces courants en mettant au point une maison vernaculaire dotée d'une ligne particulière en accent circonflexe, dégagée du sol, équipée d'un long perron-galerie qui parfois s'accroche à deux ou

trois murs extérieurs, une maison qui distribue les ouvertures avec symétrie autour d'un portail central. La maison Paradis demeure exemplaire à cet égard.

Mais là où elle se distingue, c'est dans le traitement du portail.

La maison d'un étage et demi en pièce sur pièce, recouverte en planches à clin et en bardeau de cèdre, prolongée à l'arrière d'une commode cuisine d'été, comporte une entrée monumentale d'un raffinement peu commun et dont la tradition orale attribue la source principale d'inspiration de son auteur à une variation fantaisiste de l'ornementation dans l'église paroissiale, oeuvre de Louis-Xavier Leprohon, plus particulièrement au banc d'oeuvre –là placé des marguilliers aux cérémonies liturgiques– sculpté en 1835.

Gérard Y. Michaud, un historien local qui en a tracé l'origine, décrit ainsi le portail : «il se compose de colonnes cannelées de style grecque, de chapiteaux ioniques, de cornes d'abondance, de flambeaux et d'une magnifique coquille; le tout disposé dans un jeu de cordons et de moulures. Certains de ces éléments se retrouvent en miniature sur la partie supérieure du pignon de la lucarne de façade. Enfin, les planches cornières reprennent l'aspect des colonnes grecques du portail. L'entrée du dimanche des Paradis a conservé son état d'origine. Il faut la voir, comparer avec le décor de l'église paroissiale et, faire à pied quelques villages des alentours pour apprécier un goût, une manière, une époque de l'histoire de nos maisons anciennes.

Il est même possible de vivre un moment dans cette belle maison dont la photo apparaît en page couverture, puisqu'on y offre de l'hébergement type «gîte du passant»; on peut aussi louer à la semaine ou au mois. Pour renseignements : Mme Carmen Pharand, tél.: [418] 659-1156

Le courrier



Montréal, 18 avril 1994

Mon mari et moi avons bien apprécié votre dernier numéro sur les toitures. Effectivement, nous venons d'acheter notre première demeure qui date de 1875. L'eau s'infiltrait de la toiture à travers un toit de tôle qui était sensé être bon pour 50 ans car refait il y a peu de temps... Nous découvrons les joies des chaudières, des appels aux spécialistes qui n'osent pas toucher à notre maison ainsi que des samedis à magasiner dans les centres de rénovation pour réparer les dégâts d'eau et tous les petits à côté qui les accompagnent.

C'est pour cette raison que nous désirons commander votre Guide-ressource de l'APMAQ. Nous espérons y trouver des spécialistes qui n'auront pas peur de nous conseiller ou d'effectuer les réparations et de garantir leur travail. Merci bien!

Mylène Drouin et Jocelyn Charbonneau
Montréal

NDLD. Félicitations pour votre nouvelle acquisition et bonne chance dans vos travaux de rénovation. Joignez-vous à nous lors d'activités... on y fait toutes sortes de contacts et de découvertes et on y cueille toutes sortes de conseils!

Saint-Césaire, 8 mai 1994

Je suis nouvellement membre de l'APMAQ et j'habite une maison datant d'environ 1770 à Saint-Césaire. Je suis présentement à la recherche de personnes pour défaire une remise plus que centenaire. Il y a de fort belles poutres 8" x 8" dans la structure et j'aimerais leur donner la chance d'avoir une seconde vie ailleurs. Pour plus d'informations, communiquer avec moi au 469-2094.

Pauline Cloutier

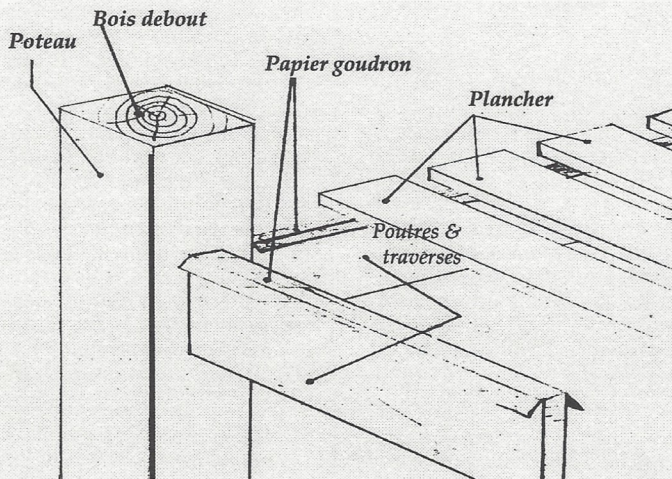
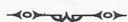


Pointe-du-Lac, avril 1994

... Nous sommes à la recherche de vendeurs de déclin de bois. En fait, nous avons besoin d'informations concernant le revêtement extérieur en bois car nous projetons de rénover notre vieille maison en respectant son caractère ancien. Je vous remercie de l'attention que vous portez à ma lettre.

Florence Vincent
[819] 377-3957

NDLD. - M. Edmond Aucoin, 3137 rue Principale, Saint-Boniface (près de Shawinigan - Grand-Mère), no. de téléphone : [819] 535-3229 - fabrique différents types de déclin ou d'essence de bois.



Trucs et trouvailles



Les «petits» trucs et les trouvailles astucieuses ne sont souvent transmis que de bouche à oreille; on a donc pensé qu'une chronique comme celle-ci serait bienvenue!

Que ce soit des trouvailles de bricolage ou encore quelque technique pour faciliter les travaux de rénovation domestique, vous êtes tous invités à nous les dévoiler en écrivant au secrétariat de l'APMAQ. Il me fera plaisir de les communiquer à tous nos lecteurs par le truchement de La Lucarne.



Petit truc pour tous ceux qui ont en tête, ou sur les bras, l'imposant contrat de construire ou rénover leur galerie ou patio

Encore une fois, l'ennemi numéro 1 est l'eau qui séjourne quelque temps sur les surfaces horizontales des poutres et traverses des galeries. À ces endroits un membre nous propose de les recouvrir avec un papier goudronné (celui qu'on utilise pour couverture). Faites dépasser le papier quelque peu de chaque côté de la poutre (environ 5 à 10 cm). Ensuite poser le plancher ou toute autre structure directement sur le papier. Vous pourrez retailer par la suite le papier pour qu'il soit moins apparent mais toujours en le laissant dépasser quelque peu.

De cette façon l'eau s'égouttera loin de la pièce de bois qui ne pourrira plus sous votre plancher. Il est aussi recommandé de protéger de cette façon tous les endroits où l'on retrouve du bois debout qui n'est pas exposé au soleil ex.: pilier sous la galerie, etc.

Je vous souhaite un bel été et surtout n'hésitez plus, j'attends vos trucs et trouvailles!

Jean-Daniel Amesse

La maison de Gilbert et Sylvie Gardner

par Pierre de Bellefeuille

Datant de 1813 et 1814, la maison de Gilbert et Sylvie est située au 340, chemin Chicot-Sud, dans la partie rurale de Saint-Eustache, au nord-ouest de Montréal. Ce chemin résiste encore à l'étalement urbain. Il a conservé son aspect champêtre. Les fermes se succèdent au gré des ondulations du terrain.



Gilbert, la cadette Marissa, Sylvie et Julien

Je vous présente les hôtes : Gilbert Gardner et Sylvie Labrosse. Gilbert est bien connu dans le microcosme de l'APMAQ dont il a été président de 1990 à 1991. Né à Montréal il y a un peu plus de quarante ans, dans une famille d'Irlandais français, descendant par sa mère des Dumouchel de Saint-Benoît de Deux-Montagnes (aujourd'hui Mirabel), de la lignée de madame Dumouchel qui a dessiné le drapeau des Patriotes de Deux-Montagnes, et de Hercule Dumouchel qui a été déporté en Australie à la suite de la Rébellion de 1837, le petit Gilbert n'avait que neuf ans quand sa famille s'est établie à Saint-Eustache, dans le quartier de la Grande-Côte.

Gilbert a fait ses études au Collège du Sacré-Coeur (bâtiment patrimonial démoli plus tard, sous le règne du maire Guy Bélisle (est-ce pour ce haut fait qu'on a donné son nom à la bibliothèque municipale?), à la Polyvalente Deux-Montagnes et au Cegep Lionel-Groulx. La paroisse de Saint-Eustache engage Gilbert, qui n'a que dix-huit ans, pour s'occuper des loisirs. Deux ans plus tard : fusion. Gilbert travaille aux loisirs de la Ville jusqu'en 1973. Il est alors engagé au cabinet de Claude Charron, ministre tuteur du Haut commissariat de la jeunesse,

des loisirs et du sport, puis à la Fédération de plein air du Québec, au Comité de la fête nationale et au projet Archipel,

Mais Gilbert a attrapé le virus de la politique, aussi bien provinciale que municipale. Il est un organisateur-clé du Parti Québécois dans les campagnes de 1976 et 1980.



Le Chicot-Sud s'appelait autrefois rang des Desormeaux. C'est un Desormeaux, Florian, qui, en 1975, a vendu la maison ancestrale de sa famille à Gilbert et Sylvie, avec une parcelle de terrain. Tout près... vers l'ouest, se trouve la chapelle Desormeaux, entourée de grands arbres, bâtie vers 1933 et dans laquelle, jusque vers 1967, on disait la messe les dimanches d'été.

La maison est en pièce sur pièce de cèdre rouge, avec solage et toit à pignon en bardeau de cèdre aujourd'hui couvert de tôle à baguette. L'ancienne cuisine d'été a été transformée en cuisine moderne, mais en gardant son poêle «L'Islet» qui demeure un mode de chauffage très sympathique, surtout dans les demi-saisons. Tout récemment, Gilbert, excellent bricoleur, a bâti un magnifique solarium qui épanouit la cuisine, côté sud. Trois chambres sont à l'étage. Près de la maison, une remise et un atelier aménagés dans la grange. Le terrain d'un arpent est partie pelouse et partie potager, avec de beaux arbres et, bien à la vue, un four à pain.

Devant ses talents tant cérébraux que musculaires - il conçoit un panneau-réclame et le bâtit - certains le surnomment Zorba, d'après le héros du merveilleux roman de Nikos Kazantzakis, véritable force de la nature, avec la sagesse instinctive qui fait parfois des miracles. Quelques mois après le référendum, il est élu conseiller municipal, à la tête du Renouveau municipal.

En 1986, Gilbert devient vice-président et directeur général des Semences Laval (1986) inc., et, en 1991, directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

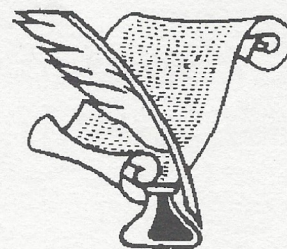
Sylvie Labrosse est née à Hull il y a moins de quarante ans. Son arrière-grand-père Bélanger était une figure connue de la ville fondée par Philémon Wright. Il roulait dans une des premières automobiles à sillonner les rues de Hull. Il fut aussi l'un des premiers radio-amateurs de la région.

La famille de Sylvie déménage à Saint-Eustache en 1955 et s'établit dans la Grande-Côte. Sylvie fréquente la Polyvalente Deux-Montagnes, le Cegep de Saint-Jérôme et obtient son bac à l'UQAM, puis sa maîtrise. Depuis 1976, elle enseigne aux enfants en difficulté d'apprentissage au Pavillon des érables de Deux-Montagnes.

Gilbert et Sylvie sont mariés (de nos jours, ce n'est pas évident...). Ils vont célébrer cet été leur vingtième anniversaire de mariage. Ils ont deux enfants, Julien, qui aura neuf ans cet été, et Marissa deux ans.

Les conseils de Jean

par Jean-Melville Rousseau, ingénieur



Allô! Monsieur Jean? - Je possède depuis un quart de siècle une maison vieille de 200 ans qui me paraît en bon état. Récemment, je décide d'en faire examiner la cheminée par un monsieur qui me dit qu'elle est bien malade. Je lui en confie verbalement la réparation pour recevoir ensuite un compte de près de 12 000 \$ que j'acquitte... puis aujourd'hui un autre de 2 900 \$. Pouvez-vous venir voir ça, puis me dire au téléphone quoi faire?

M.A., Ville de Laval.

Chère M.A. - Dans l'intérêt général de nos lecteurs, certains ayant un problème semblable, je me permets de vous répondre par le biais de la «La Lucarne» en espérant de ne froisser personne. Quant à visiter les lieux, je ne le fais plus car j'essaie autant que possible de ne pas m'impliquer personnellement dans un litige. Alors voilà!

☛ Suivant le principe «let well enough alone», on ne fait inspecter une maison que si des défauts commencent à se manifester, ou avant un événement spécial tel achat, vente, emprunt, travaux chez le voisin ou dans la rue, ou après un séisme ou du minage. L'Écclésiaste de la Bible n'a-t-il pas écrit «qu'il y a un temps pour chaque chose, et une chose pour chaque temps»?

☛ Dans tous les cas, l'inspection doit être effectuée par un expert **multidisciplinaire** indépendant comme un architecte, un ingénieur civil ou autre universitaire généraliste, membre d'un Ordre reconnu qui lui interdit d'agir en même temps comme entrepreneur, ce, pour qu'il ne puisse être accusé de **conflit d'intérêt**. Cet expert est responsable de son diagnostic, sinon il peut être jugé par ses pairs et discipliné le cas échéant. Le dit expert écrira le devis suivant les règlements municipaux et les règles de l'art, vérifiera les qualifications de l'entrepreneur qu'il recommande, rédigera le contrat conformément à la loi, surveillera les travaux en tant que maître d'oeuvre, vérifiera les factures. Il connaît des avocats spécialisés en matière de construction et ira témoigner en cour au besoin. Il se fera payer ses honoraires, car une inspection rapide et «gratis» ne vaut souvent que ce qu'elle a coûté, c'est-à-dire zéro.

Pourquoi multidisciplinaire? Parce que dans la plupart des cas de dégâts, il peut y avoir plusieurs causes en jeu, et souvent en voulant en guérir une, on en aggrave d'autres. Par exemple, si le toit dégoutte sur la porte d'en avant, la pose d'une gouttière peut causer un barrage de glace qui inondera l'intérieur. Autre exemple : si un âtre remplit la maison de fumée, ce peut être à cause des arbres qui ont grandi plus haut que le mitron et qui créent des contre-courants, à cause de la pose de fenêtres étanches ou d'une

fournaise au mazout, ou à l'absence de ventouses, ou d'un nid d'oiseau, ou de l'installation d'une sècheuse ou d'une hotte munies d'un tuyau d'évacuation qui crée le vide à l'intérieur, ou de trop de poêles branchés sur la même cheminée.

☛ D'autres exemples : si les murs de pierre se mettent subitement à se fissurer, ce peut être que le sol argileux s'assèche différenciellement, soit à cause d'arbustes plantés 20 ans auparavant dont les racines atteignent la maison, soit que des puits profonds aient été forés, soit que la ville ait posé des égouts collecteurs, etc. Il y a les troubles de la brique vernissée, la condensation, la vétusté de la couverture, l'absence de coyau, le barrage de glace, la pose d'une antenne de télévision, un drain bouché, et que sais-je.

Il y a d'autres sortes de cas comme les dégâts par l'eau à travers le mur de brique, ce qui se produit par tempête de pluie battante une fois par 20 ans. L'expert vous dira **d'endurer** ça et de **résister** au briqueteur qui voudrait refaire tous les murs à un prix pharamineux, et ce inutilement car la porosité du matériau est nécessaire comme isolation thermique. Il pourrait peut-être suggérer de poser un vaporifuge par l'intérieur. On doit aussi endurer la neige sur un toit conforme au Code du bâtiment.

☛ Supposons qu'un toit coule. Le ferblantier vous dira de bonne foi que la tôle est rouillée et doit être remplacée, le couvreur que le goudron est éventé, le menuisier que le bardeau est pourri, etc. Chacun ne voit que son métier et se place en **conflit d'intérêt** en étant à la fois inspecteur et entrepreneur. Il peut rarement étudier le problème dans son ensemble. On ne peut le blâmer car souvent il est un autodidacte qui travaille au noir. Il doit être encadré par un généraliste, voire même un fiscaliste et un notaire.

☛ Le propriétaire d'une maison, surtout si elle est ancienne, doit se méfier des annonces publiées sans vérification du C.V. de son auteur, ainsi que des conseils gratuits de fonctionnaires en mal de donner des subventions comme ceux qui ont préconisé la MIUF et autres sottises coûteuses. Il ne doit rien autoriser verbalement qui constituerait de donner un **chèque en blanc**. Il convient d'être prudent en tout temps.



Belle maison «à la québécoise»

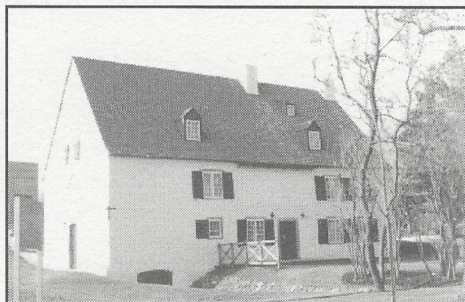
Au Canard-de-bois, 6657 avenue Royale, L'Ange-Gardien

Lorsqu'il est question d'améliorer sa propriété, l'important c'est de commencer par les idées.

HABITABEC, le seul hebdo québécois consacré uniquement à l'habitation, déborde d'idées...

Ville du patrimoine : Charlesbourg

par Clément Locat



Moulin des Jésuites

La ville de Charlesbourg, située en banlieue nord de Québec, possède, en plus d'un plan de lotissement unique, un patrimoine architectural exceptionnel, dont la mise en valeur présente beaucoup d'intérêt. Implantée sur une des premières seigneuries de la Nouvelle-France, concédée aux Jésuites en 1626, Charlesbourg possède donc une longue histoire.



Maison Ephraïm Bédard

L'étalement urbain de la ville de Québec vers les banlieues atteignit Charlesbourg à la fin des années cinquante et c'est pourquoi on procéda en 1965 à la création de l'arrondissement historique du Trait-Carré dans le but de protéger le riche patrimoine architectural du coeur historique de Charlesbourg. Grâce aux efforts de la municipalité et du ministère des Affaires culturelles, le Vieux Charlesbourg a été préservé pour le plaisir de ceux qui y vivent et ceux qui le visitent.

Le Trait-Carré

Les Jésuites, répondant à l'arrêt royal promulgué en 1663 par Louis XIV, obligeant les habitants à se regrouper en bourg à l'exemple du modèle européen, décident d'un lotissement selon un plan radial, à partir d'un carré de 25 arpents. Dans ce carré est implanté au centre l'ensemble religieux : église, presbytère et cimetière. Le reste du terrain deviendra un pâturage communal. Sur le pourtour sont implantés les maisons et bâtiments de ferme des quarante lots disposés en étoile autour du Trait-Carré et qui forment le plan initial du village. Plus tard, fin 18^e ou début 19^e, le lotissement du Trait-carré s'effectue pour répondre aux nouveaux besoins de la municipalité : un ensemble institutionnel comprenant collège, couvent, commerces et unités d'habitation.

Le patrimoine architectural

L'arrondissement historique renferme plus d'une centaine de bâtiments anciens dont certains de grand intérêt. L'ensemble institutionnel est remarquable; l'église Saint-Charles-Borromée, construite en 1828 selon les plans de Thomas Baillargé, renferme des sculptures et tableaux d'une grande beauté; le presbytère, d'influence Second Empire avec toit de type Mansard, date de 1876; le couvent des Soeurs du Bon-Pasteur, édifié en 1883; le collège Saint-Charles (Frères Maristes) construit en 1904 et acquis par la municipalité en 1985 pour être converti en bibliothèque.

La municipalité qui a cru en l'importance de son patrimoine pour son développement, a acquis et restauré, outre le collège, quatre bâtiments anciens, pour leur donner une nouvelle

vocation à caractère culturel. La maison Pierre-Lefebvre construite en 1846 et restaurée en 1977 est devenue une galerie d'art. La maison Ephraïm-Bédard construite vers 1830 et restaurée en 1986 est utilisée par La Société d'histoire locale. L'impressionnant moulin des Jésuites construit en 1740 a été restauré en 1991 et est maintenant utilisé comme lieu de rencontres, d'expositions et de spectacles. Enfin la maison Majella Paradis, construite en 1833 et en cours de restauration, servira de Centre d'interprétation du Trait-Carré.

Un circuit piétonnier a également été implanté pour permettre aux visiteurs de découvrir toutes ces richesses patrimoniales.

Au cours des dernières années, la municipalité et le ministère de la Culture ont investi environ 100 000 \$ annuellement en aide à la restauration aux propriétaires d'immeubles anciens de l'arrondissement historique.

La ville de Charlesbourg est un bon exemple de municipalité qui se soucie de son patrimoine architectural contribuant ainsi à augmenter la qualité de vie de ses citoyens et à constituer un joyau du patrimoine régional. L'évolution de l'architecture domestique est illustrée par de nombreux exemples de maisons anciennes, dont celles déjà citées. Nous vous invitons donc à visiter cet ensemble unique au Québec.

Maison
Majella Paradis



Maison Pierre Lefebvre

Bibliographie

Dufresne, Michel. *Arrondissement historique de Charlesbourg in Les chemins de la mémoire*, Tome 1, 1990. Publications du Québec
Lachance, J. *Charlesbourg, d'hier à aujourd'hui in Continuité*, no. 54, été 1992

Villeneuve, René. *Les églises de Charlesbourg*, Ed du Pélican, 1986
Ville du patrimoine : Charlesbourg, Picard, Philippe et al. *Charlesbourg : Bâtiments patrimoniaux et Trait-Carré*. Société historique de Charlesbourg, juin 1991

P.S.- Merci à M. Marc-André Bluteau, chef de section, Activités culturelles, ville de Charlesbourg pour les renseignements obtenus.

L'ancien bureau de poste

par François Brais, maître d'oeuvre

Depuis toujours et jusqu'à la fin du XIX^e siècle, nos églises paroissiales auront représenté presque les seuls bâtiments d'importance de nos villages et localités secondaires du Québec.



(Extrait d'un article paru dans Habitabec, vol. 18 no. 46; 94-01-04, reproduit avec la permission de l'auteur et d'Habitabec)

Au fil des ans, suivant l'évolution constante des villages et municipalités, les bureaux de poste se trouvaient pour la plupart dans des maisons privées. Ils assuraient le service de la poste et constituaient en même temps un lieu de rencontre quotidien, où on s'échangeait quelques commérages.

Suite à la création de la Confédération canadienne en 1867, le gouvernement fédéral, sous la tutelle du conservateur John A. Macdonald, conformément à la nouvelle constitution, prit en charge les postes et décida de construire des bureaux régionaux dans les centres urbains de plus de dix mille habitants. La province de Québec en érigea quinze.

Le Vieux-La Prairie, de par sa situation géographique et constituant un important carrefour de plusieurs chemins régionaux longeant le Saint-Laurent, était la plaque tournante pour conduire par traversier les habitants de la Rive-Sud à Montréal. Mais le progrès ralentit, et dès 1892, le gouvernement canadien construisit pour son propre usage cet édifice qui allait devenir l'ancien Bureau de poste de La Prairie.

Un moment architectural historique

A cette époque, Thomas Fuller, originaire d'Angleterre, était l'architecte principal du ministère fédéral des Travaux publics. Désigné comme celui de qui relevait la conception des bureaux de poste au Canada, Fuller avait un style à lui, celui d'une architecture romanesque et médiévale; aussi ce style imprégna-t-il beaucoup la construction, en 1892, de l'édifice situé au 114, Saint-Georges, à La Prairie. La pierre de taille Saint-Marc à gros bossage utilisée pour le revêtement extérieur est typique de l'époque quant aux grands bâtiments. Pour l'intérieur, Fuller opta pour la conjugaison des modes et influences américaines (électricité, colonne de fonte, granit) et pour les moyens de construction élémentaires du temps. Résultat : cent ans plus tard, on peut encore qualifier cet ancien monument d'un des plus prestigieux édifices de l'histoire de la poste au Canada.

Une conservation architecturale exemplaire

Le Bureau de poste de La Prairie est demeuré, par la suite, la propriété du Gouvernement du Canada jusqu'en 1956, date où il fut cédé à l'Association maternelle de La Prairie. Durant la période de 1892-1956, le bâtiment ne subit aucun changement majeur et demeure en bon état. L'Association maternelle s'en départit trois ans après.

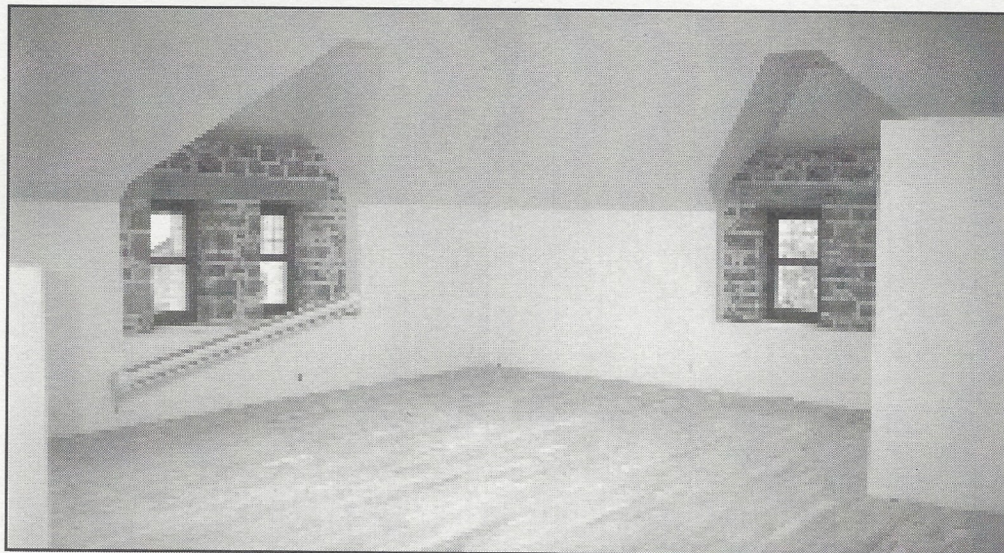
Plus tard, l'édifice fut la propriété de quelques sociétés commerciales, dont George Weston Ltd. qui, tout en respectant son intégrité architecturale extérieure, le rattacha en 1959 à l'un des bâtiments adjacents qu'elle possédait.

... et cent ans plus tard

Le 22 décembre 1991, j'allais rencontrer à La Prairie un nouvel ami, Michel Thibert, propriétaire de l'immeuble adjacent à l'ancien Bureau de poste. Par le plus grand des hasards, je remarquai en face de l'édifice une pancarte portant l'inscription «à vendre». A la simple vue de cette annonce, impulsivement, je décidai sur-le-champ de m'en porter acquéreur. Depuis, cette acquisition me paraît avoir été le point de départ d'un bénéfique cheminement.

«Montréal assassiné - Les vrais hommes de progrès sont ceux qui aiment le passé». Les monuments et les édifices en pierre sont les témoins les plus utiles à interroger : la mémoire ne leur manque jamais.

du Vieux-La Prairie



Vue de l'intérieur rénové (Ph. Habitabec)

Pour la restauration de l'intérieur du bâtiment, il fallait lui redonner son aspect original, qu'il s'agisse de solives, des murs de soutien, etc.

Deux ans après mon acquisition, je comprends mieux aujourd'hui ces paroles prononcées il y a plusieurs années par l'un de nos hommes politiques afin de protester contre la démolition effrénée de nombreux édifices historiques au Québec. Cette façon de penser a suscité chez moi l'envie d'un changement de cap quant à la sauvegarde du patrimoine historique.

Restauration et renaissance!

L'intérieur de ce bâtiment avait été au fil des ans entièrement modifié pour les besoins de l'usine Rose et Laflamme; il s'agissait donc de lui redonner son aspect d'origine (murs de soutien en pierre, solive, escalier, etc.), tout en en respectant l'architecture particulière. Son extérieur fut aussi restauré sous la surveillance des architectes Claude Monin et Nathalie Tomassi du ministère des Affaires culturelles du Québec.

Ce magnifique édifice historique ne pouvait rester une coquille vide, comme un corps sans âme. Nous avons donc choisi de transformer ses étages intérieurs en aire ouverte à vocation résidentielle et commerciale, laissant ressortir la beauté de la pierre Dauphinais bleue à des endroits spécifiques.

Ensuite, ce fut au tour des planchers en bois de cerisier, ainsi que des salles de bains en mosaïques de marbre, le tout parsemé de très jolis vitraux anciens récupérés chez l'antiquaire Dynastie. Les plans furent dressés avec dynamisme et exactitude par la firme d'architectes d'*Art et Oeuvres*.

Des apports précieux...

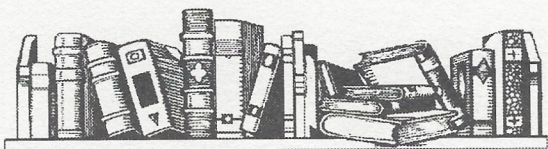
L'estimation détaillée des coûts assez élevés prévus au devis ne me fit pas reculer, et cela grâce aux précieux apports financiers que j'ai reçus et auxquels je dois cette réussite. Ainsi, en premier lieu, l'aide du ministère des Affaires culturelles du Québec, par l'action heureuse de la ministre Lisa Frulla et son équipe qui m'ont de plus prêté leur collaboration afin de sauvegarder ce précieux héritage de notre patrimoine. Je dois aussi, en second lieu, des remerciements à Mm. Léo Deragon et Yvon Hamel, non seulement pour leur aide financière mais aussi pour leur grande patience. Plusieurs autres particuliers et sous-traitants ont participé au succès de cette entreprise sans jamais abandonner devant les difficultés.

... et une excellente qualité dans les travaux

Vu la complexité des travaux et l'attention minutieuse qui fut prodiguée lors de leur réalisation, cela comprenant notamment la réfection de l'intérieur — planchers en cerisier, anciens vitraux, portes, etc. — et la récupération des anciens matériaux qui y fut nécessaire, il me faut rendre hommage aux sous-traitants pour le talent qu'ils ont dû démontrer.

Pour la conservation du patrimoine

Tous ceux qui m'ont aidé ou qui ont participé avec moi à cette restauration — et à ceux déjà mentionnés, on ajoutera l'antiquaire montréalais Simon Forest, chroniqueur chez Habitabec — ont compris que celle-ci était essentielle à la survie et à la conservation du patrimoine, et que la démolition de l'ancien Bureau de poste aurait été une trop grave atteinte à une certaine image de La Prairie, image que la ville se devait et se doit toujours de conserver. On sait peut-être que depuis une quarantaine d'années, une immense banlieue s'est développée à partir et autour du Vieux-La Prairie, banlieue où vit maintenant une population plus importante que celle comprise intra-muros...



par Claude Ouimet

Il sera toujours rentable, bien souvent à long terme, d'investir dans notre patrimoine; le même principe s'applique dans l'achat de beaux livres, pour ne pas dire des livres d'art, qu'il ne faut pas tarder d'acheter car l'épuisement des stocks survient hélas trop souvent et trop rapidement.



Le Macro-inventaire du patrimoine québécois publié en 1985 par le ministère des Affaires culturelles. Un livre de 150 pages qui donne beaucoup de documents visuels extraits tels quels du macro-inventaire. Il comprend six volets :

1. l'histoire : l'exemple de Cap-Santé, sa chronologie, sa population et ses occupations, etc.
2. les sites archéologiques
3. l'architecture et l'art religieux : les églises construites avant 1930
5. l'inventaire architectural aérien
6. a) l'analyse du paysage architectural de quelques comtés en guise d'exemple
b) l'analyse du patrimoine architectural urbain (Montréal-Québec-Trois-Rivières) : l'état du patrimoine urbain (plusieurs photos éloquentes, en noir et blanc).

Pour obtenir ce macro-inventaire, s'adresser au bureau régional du ministère de la Culture.



Deux livres qui traitent du patrimoine et de l'art

Cinéma et patrimoine à l'affiche, ministère des Affaires culturelles, Montréal, 1988, 50 pages (gratuit).

On y fait l'étude des cinémas anciens (avant 1940) situés sur l'île de Montréal (52 bâtiments existants). On y traite

1. du cinéma à Montréal, 1895-1940
2. des tendances architecturales internationales et montréalaises
3. de la conservation des cinémas
4. du cinéma et du patrimoine : 12 cinémas avec photos des éléments caractéristiques.



Réaménagement de bâtiments publics à des fins artistiques et culturelles, ministère des Approvisionnement et Services, gouvernement du Canada, 1981.

À travers tout le Canada des exemples réussis de **recyclage** et de restauration-rénovation d'édifices auxquels on a redonné vie par le biais de salles de spectacles, d'ateliers consacrés aux arts.

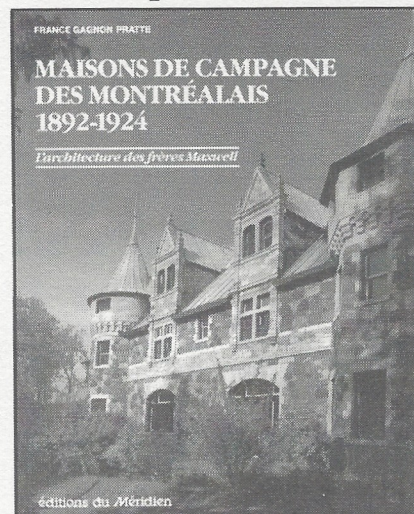


Ma Bibliothèque

Les beaux livres

Maisons de campagne des Montréalais 1892-1924, L'architecture des frères Maxwell, par France Gagnon-Pratte, Ed. du Méridien, 1987

Ce volume traite d'une par-



tie de la production des architectes Maxwell, soit les maisons de campagne de l'élite montréalaise. L'auteure présente les architectes et une étude de ces splendides demeures qu'elle regroupe en trois catégories : les **petits châteaux de pierre et de brique**, les **Log houses** et les maisons **Shingle style**. De nombreux dessins et photos accompagnent les textes.



L'architecture et la nature à Québec au XIX^e siècle : les villas. Ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec, 1980. Catalogue de l'exposition au Musée de Québec du 24 septembre au 29 novembre 1980; texte et recherche par France Gagnon-Pratte. (*Épuisé mais accessible dans les bonnes bibliothèques.*)

- 1^{ère} partie : 1780-1820 — Les villas palladiennes
1830-1860 — Le néoclassicisme : l'âge d'or
1830-1870 — Le mouvement pittoresque
1879-1900 — L'époque victorienne

2^e partie : Catalogue des villas répertoriées (73); photos noir et blanc illustrant toute la magnificence de ces bijoux (conservés ou pas).



Villas et Jardins de Toscane, Sophie Bajard et Raffaello Bencini, Ed. Pierre Terrail, Paris, 1992, 223 p., 230 illustrations en couleurs.

Ce livre dévoile pour vous la diversité et la richesse de 25 villas choisies parmi les plus belles et les plus secrètes de la Toscane, de Florence à Sienne en passant par Lucques (Italie). Vous y découvrirez probablement les modèles qui ont inspiré nos bâtisseurs de villas.

Somptueux panorama de l'art toscan du XIV^e au XVII^e siècles, ce livre évoque les noms de grands architectes, de sculpteurs, de peintres et de paysagistes.

Le texte où l'histoire et l'esthétique se mêlent étroitement, dialogue harmonieusement avec les images d'un grand photographe, sensible aux mystères des jardins comme à la transparence de la lumière toscane.



Restauration et hausse d'évaluation

par Gisèle et Clovis Monarque

Par un beau dimanche après-midi, nous décidons de faire une randonnée d'automobile en direction de Vaudreuil, et qu'est-ce que l'on voit sur le bord du Lac des Deux-Montagnes, une vieille maison de pierre «à vendre».

Nous hésitons...

Nous réfléchissons pendant une semaine ou deux. Nous approchions de la cinquantaine; était-ce une décision sage, n'allions-nous pas hypothéquer notre retraite?



La maison de pierre en question, maintenant complètement rénovée (Photo G. Bourguignon-Monarque)

Vous vous doutez bien que cette vieille maison avait subi les outrages des ans et qu'elle avait besoin d'une restauration importante. Mais notre passion pour le patrimoine, et spécialement pour les vieilles maisons, l'emporte sur toute décision rationnelle.

Et commence l'aventure... recherches sur l'histoire de la maison, discussions, hésitations, curetage, erreurs et restauration. Quelques années plus tard, la restauration est terminée et nous en sommes très fiers.

Notre municipalité la trouve également très belle notre restauration et c'est une belle occasion de percevoir des taxes supplémentaires. À peine les travaux terminés, nous recevons un avis nous informant d'une hausse d'évaluation substantielle. Nous communiquons avec les personnes responsables et on nous répond : «est-ce-que votre maison vaut ce prix, oui ou non...?»

Nous argumentons que nous pourrions la vendre ce prix... mais que nous ne l'avons pas restaurée pour la vendre; elle n'a pas de prix pour nous. Cette maison était mûre pour le pic des démolisseurs! Elle est maintenant le témoin vivant du passé et nous l'espérons pour un autre 150 ans au moins; elle le sera pour les générations futures

Quand nous n'y serons plus, elle y sera encore, c'est UN PLUS pour la municipalité!

Il semble que nous ne parlons pas le même langage, la fierté que nous avons du patrimoine québécois, notre municipalité ne semble pas l'avoir. Nous avons bien reçu une lettre de félicitations, oui mais....

N'y aurait-il pas lieu pour les différents paliers gouvernementaux d'instituer une révision de la fiscalité québécoise à l'égard des biens patrimoniaux, et/ou d'instaurer une forme de crédits d'impôts favorisant l'entretien et la restauration de biens patrimoniaux?

Cette histoire c'est la nôtre, mais c'est également l'histoire de vous tous les «passionnés» du patrimoine. Pour tous ceux qui vivent des situations semblables dans leur milieu, n'hésitez pas à nous le laisser savoir... un simple mot que vous mettez au courrier....

À L'APMAQ, nous pourrions préparer un dossier avec vos commentaires et recommandations et faire les pressions nécessaires à qui de droit....

Nous espérons vous lire dans un prochain courrier «tous ceux et celles qui à la fin d'une restauration ont eu à faire face à une hausse importante de taxes».

Carrefour des petites annonces



Claude Ouimet

artisan

Restauration
de maisons anciennes

Spécialités :
menuiserie, sablage de
planchers
décapage, peinture ...

(514) 634-0106

À vendre

Trois-Saumons

(Seigneurie de Gaspé)

Maison ancestrale de plus de 200 ans, rénovée en 1974, sise au bord du majestueux Saint-Laurent. A proximité : marina, base de plein-air, club de golf de Saint-Jean-Port-Joli. Terrain : 26 750 m². Gîte du passant réputé pour la chaleur de son accueil. Acheteur sérieux seulement!

**801 de Gaspé ouest, Case postale 503
Saint-Jean-Port-Joli, Québec G0R 3G0
Tél.: [418] 598-6079**



Vue arrière de la maison

Occasion à ne pas manquer

À vendre

Baie Saint-Paul

Moulin du meunier à vendre

Bâtiment bicentenaire érigé avec ses dépendances dans un site exceptionnel (150 000 pi ca.), agrémenté d'une lisière de peupliers. Son petit verger et son ruisseau complètent son environnement. Ses murs robustes abritent des espaces de travail et d'habitation : une grande pièce au rez-de-chaussée, 6 pièces rénovées au logis, plusieurs espaces sous les combles pouvant servir d'ateliers.



Prix demandé : 250 000 \$

Convierait aux artistes et aux villégiateurs. S'adresser à 4 chemin du Vieux-Moulin, Baie Saint-Paul, G0A 1B0

Pour informations, contactez Mme Lucienne Boivin au (418) 435-3988.

La maison Armand - Montréal

Cette superbe maison de pierre de 1732 a été complètement restaurée, il y a 17 ans. Ceinturée par un terrain de 15 000 pi. ca, elle fait face à l'embouchure de la Rivière-des-Prairies et des Mille-Iles. Elle est située sur le boul. Gouin est, à Montréal, près de Repentigny, à



l'intérieur d'un parc écologique. En fait, c'est la campagne sur l'île de Montréal à trente minutes du centre-ville.

Pour renseignements, appelez

**Jean-Pierre Boivin, au
[514] 648-4189**

Autre belle occasion

À vendre

Maison pour collectionneur ou amateur d'antiquités. Vous cherchez une maison ancestrale à la campagne près de la ville?

Oui! Dans un coin de Laval zoné agricole, cette maison bourgeoise de style québécois, tout en pierre, s'entoure d'un magnifique terrain paysager (22 500 pi.ca.).

L'intérieur vous révélera le charme d'antan avec ses planchers de pin, ses garde-manger dans les murs, son âtre habillé d'un superbe manteau de cheminée et ses magnifiques boiseries.

Vous y verrez l'authenticité et le raffinement d'une superbe maison où il fait bon vivre.

Prix demandé : 339 000 \$

Pour renseignements, demander Mme Diane Aumais, au [514] 661-5559

À vendre

Saint-Basile-le-Grand

Sur un site enchanteur d'environ 35 000 p.c. face à la rivière

Richelieu, une maison ancestrale datant du 18^e siècle, la plus ancienne de la localité, construite en pierre, vers les années 1761 et présentant des caractéristiques d'architecture française.

Pour plus de renseignements, contactez :

Lucienne Roy [514] 873-2127
(le jour)



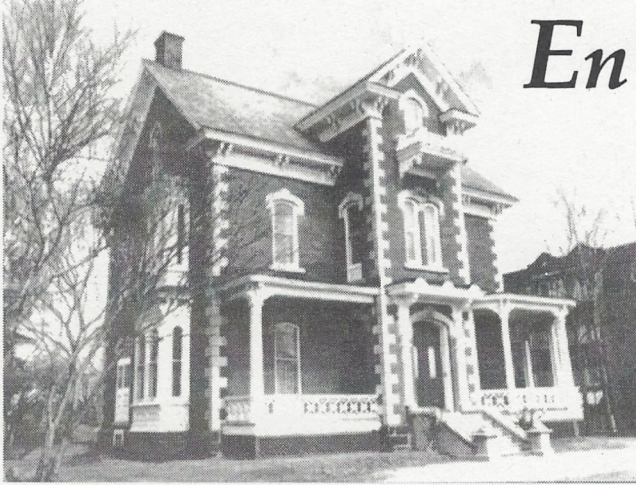
Maison Historique
François-Xavier Garneau

Lieu d'histoire et de culture

Visites ~ Hébergement
Buffets et Réceptions

14, rue Saint-Flavien, Québec, Qc. G1R 4J8
Réservations au (418) 692-2240

Pour passer vos petites annonces, communiquez avec le secrétariat au [514] 634-4246. Nos prix sont imbattables et les résultats incomparables!



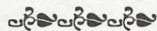
La Maison
Mitchell-Marchesseault

En bref...

La maison Mitchell-Marchesseault, Drummondville

M. André Williams de Saint-Hyacinthe attire notre attention sur un article paru le 27 avril dernier dans **La Parole** (hebdo régional de Drummondville) au sujet de la Maison Mitchell-Marchesseault.

Si l'amendement au règlement d'urbanisme franchit toutes les étapes prévues, un restaurant et un salon de thé seront aménagés au rez-de-chaussée de la maison Mitchell-Marchesseault; quoique classée bien culturel, un rapport favorable au projet a été émis par le ministère de la Culture. Ce projet rencontre beaucoup d'oppositions en raison des craintes que soulèvent la sécurité et la protection du cachet global de la maison.



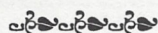
Le réseau des maisons d'antan

Il s'agit d'un nouveau réseau des gîtes du passant chapecauté par Agricotours. Dans chaque maison du réseau règne l'ambiance exceptionnelle des maisons centenaires, où s'expriment à leur mieux tout le charme et la beauté du Québec... et de son histoire!

Quelle belle façon de découvrir des coins de pays de façon unique... en rencontrant les gens qui y vivent et qui aiment y vivre!

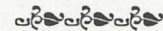
On en compte sept; voici leur nom et leur numéro de téléphone :

Le Jardin d'Antoine, Montréal	[514] 843-4506
Bonheur d'occasion, Montréal	[514] 935-5898
Le Petit Séjour, Château-Richer	[418] 824-3654
La Mansarde, Cap-à-l'Aigle	[418] 665-2750
La Maraîchère du Saguenay, Saint-Fulgence	[418] 674-9384
Les Beaux Matins, Saint-Patrice	[418] 867-4890
La Seigneurie, Matane	[418] 562-0021



Autre honneur pour M^{me} Mayrand Jussaume

Félicitations à Françoise Mayrand Jussaume qui recevait récemment le grand prix du tourisme de Lanaudière pour l'apport au tourisme que constitue l'Oasis-du-Vieux-Palais-de-justice de l'Assomption dont elle est propriétaire. C'est dans ce magnifique bâtiment que L'APMAQ a tenu son congrès de 1992. Plusieurs activités culturelles et un gîte du passant peuvent vous fournir l'occasion de visiter cette très belle maison qu'est l'Oasis-du-Vieux-Palais-de-justice, complètement restauré par M^{me} Mayrand Jussaume.

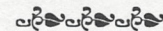


Échos de nos récipiendaires du prix de mérite 1993

Roger et Françoise Arsenault nous ont fait parvenir au secrétariat deux beaux calendriers-souvenirs de Sainte-Flavie, publiés en 1992 puis en 1994 par le Comité du patrimoine de Sainte-Flavie. Le calendrier 1994 présente de très belles photographies d'une douzaine de maisons du village (dont la leur - voir couverture de La Lucarne - hiver 1993).

Reçues par la même occasion, plusieurs découpages de leurs journaux régionaux qui soulignaient les honneurs que les Arsenault se sont mérités lors du dernier congrès de l'APMAQ à Lévis et pour lesquels ils ont aussi fait l'objet d'un reportage télévisé.

Comité du patrimoine de Sainte-Flavie
775, route Jacques-Cartier, Sainte-Flavie, G0J 2L0



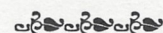
Répertoire de maisons anciennes à Cap Saint-Ignace

M^{me} Anita Caron nous informe que la Chambre de Commerce et Industrie de Cap Saint-Ignace a constitué un répertoire de 80 maisons de Cap Saint-Ignace représentant un intérêt patrimonial.

Le répertoire présente une description des caractéristiques de chacune de ces maisons qui s'accompagne d'une photo de chacune d'entre elles.

Des informations à ce sujet peuvent être obtenues auprès de M. Raymond Richard, président de la dite Chambre, 395 rue Vincelotte, Cap Saint-Ignace, G0R 1H0, tél. [418] 246-5880.

Rappel : - L'activité qui aura lieu le 10 juillet prochain à Cap-Saint-Ignace prévoit à son agenda plusieurs visites de ces maisons. Voir les détails en page 15.



APMAQ - Vallée du Richelieu



Pour informations : Micheline Frénette, tél.: [514]467-6256
ou Jean-Paul Brenn, tél.: [514]658-6426

Village historique Jacques-de-Chambly (à Carignan)

M^{me} Monique Le Clerc, propriétaire du village historique Jacques-de-Chambly à Carignan, restaure cet ensemble depuis quelques années dans un profond respect du caractère des bâtiments.

Elle a déjà eu à subir les inconvénients de la circulation sur le chemin d'accès à la carrière Désourdy et de l'éclairage intense d'un terrain de balle tout proche, nuisances qu'elle a dû faire cesser par des ordres de cour.

Elle doit maintenant faire des représentations pour contrer la circulation abondante et rapide sur la route 112, transformée en boulevard (boul. Cousineau) et trouver moyen de régler la nuisance visuelle causée par les lignes électriques. Nous la supportons dans ses démarches auprès du ministère des Transports pour la construction d'un mur coupe-son et pour l'enfouissement des fils près de sa propriété.



Aperçu du site et des nuisances



APMAQ- La Baronnie de Longueuil

Les amis et les propriétaires de maisons anciennes de la Baronnie de Longueuil sont bienvenus à joindre l'association et à prendre connaissance de ses activités dans Le Courrier du Sud. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter son secrétaire Jean-Marie Carrier, au [514] 674-3283.

Déjà le congrès!

C'est décidé! Notre congrès aura lieu cette année les 23, 24 et 25 septembre dans la région de Saint-Jean, L'Acadie, Lacolle, banlieues sud-est de Montréal.

Cette très belle région représente un point chaud de l'histoire du Québec; en effet, la route des invasions passait par là et elle fut le théâtre de la guerre de Sept ans et de celle des Patriotes, dans la première moitié du siècle dernier.

Différents guides connaissant la région comme le fond de leur poche nous accompagneront tout au long du congrès. Il s'agit de M. Réal Fortin, membre fondateur du Musée régional de Saint-Jean, et du Père Romme, personnage coloré et figure importante de la région de par sa connaissance profonde de ses bâtiments.

Nous examinerons et visiterons avec eux des maisons de style éclectique, d'influence française à l'Acadie, d'influence hollandaise à Lacolle, et finalement d'influence anglaise et victorienne à Saint-Jean.

Nous serons accueillis le vendredi soir pour l'ouverture par des représentants de la ville de Saint-Jean qui offrira le vin d'honneur.

L'horaire et les détails vous seront communiqués dans La Lucarne d'automne qui vous parviendra dans les premiers jours de septembre. Comme par les années passées, nous sommes à négocier des prix et faisons tout ce qui est possible pour maintenir au plus bas les frais de congrès afin que celui-ci soit accessible au plus grand nombre d'entre nous.

Marie Bachand et Denise Caron,
responsables du congrès 1994

L'agenda des activités

par Jean-Pierre Boivin

Rappel : - Les prochaines activités ont lieu le dimanche et se déroulent à compter de 11 h et se terminent généralement pour 17 h. Le départ s'effectue à 12 h précises. L'heure de 11 h à 12 h est prévue pour les retrouvailles et pour casser la croûte avec de nouveaux amis. Prévoyez donc un pique-nique.

10 juillet - Région de Chaudière-Appalaches — Cap Saint-Ignace

Au programme, une douzaine de maisons québécoises, la plupart d'influence française - deux datant du 18^e siècle (dont le Manoir Gamache), les autres du début du 19^e siècle, et une victorienne.

Pour s'y rendre

Route 20 jusqu'à Cap Saint-Ignace, 90 km à l'est de Québec. Au feu de circulation, tourner à droite sur la rue du Manoir jusqu'au Centre récréatif, à proximité de l'église et du Centre communautaire.

Cap Saint-Ignace est un village fondé en 1672; très peu de vestiges de cette époque subsistent car au moment de la conquête les anglais ont tout brûlé sur leur passage. On a rebâti le village au 18^e et au 19^e siècle.

Pour ceux et celles qui comptent passer le week-end dans la région, notre hôtesse M^{me} Caron propose la visite du Centre d'interprétation des migrations à Montmagny, ouvert depuis l'an dernier. On y traite des populations d'oiseaux migrateurs qu'on trouve à Grosse-Ile, à Pointe-aux-Oies, de leurs us et coutumes, de leurs caractéristiques.

Le samedi soir, à partir de Berthier-sur-mur (voisin ouest de Montmagny), une croisière (18 h - 23 h) propose un circuit longeant la rive sud, passant à travers l'archipel, avec arrêt à l'Île-aux-Grues pour un souper et pour de la danse. Le retour s'effectue par la rive nord.

Pour de l'hébergement, formule Gîte du passant, communiquer avec Raymond Richard, 395, rue Vincelotte, Cap-Saint-Ignace, G0R 1H0, tél.: [418] 246-5880, pour réservations.



7 août - Région de Maskinongé - Louiseville

Michel Gilbert propose pour ce dimanche d'août un pique-nique victorien où il vous accueillera avec vos chapeaux, ombrelles, en fait, tous les appareils pouvant recréer l'ambiance de cette époque. Il nous attend au Gîte de la Seigneurie, 480 chemin du Golf, Louiseville.

Au programme, de belles maisons de brique, de beaux jardins anciens, plus précisément trois maisons québécoises à Louiseville et d'autres situées à Saint-Léon-Le-Grand (juste au nord de Louiseville) où s'y trouve une très belle église, la 2^e plus vieille du diocèse de Trois-Rivières, laquelle hélas, est présentement en danger. Notre hôte nous convie chaleureusement à cette activité d'août!



4 septembre Région de Portneuf - Neuville

Réginald Blanchard et Estelle Dumas nous attendent à la Salle des Fêtes au 745 rue Vauquelin. Pour y accéder, sortie 281 de la 40. De là, rejoindre la 138. Nous pourrons apprécier de vieilles maisons françaises et québécoises

Écho de la visite à Knowlton - Lac Brôme

31° à l'ombre : quelle belle journée pour débiter notre saison de visites.

Par l'ancienne route des diligences menant aux États-unis, celle surnommée la «French Road» par les Loyalistes en raison des «français» qui y habitaient, nous surplombons le Lac Brôme pour arriver chez Lucille Deshaies et Clément Roy. Les maisons de la «French Road» étaient des maisons pièce sur pièce et celle de nos hôtes est une des rares du secteur qui continuent à braver les anglais du coin avec leurs maisons de brique rouge.

Construite en 1863, elle retrouve peu à peu son cachet d'antan grâce à ses propriétaires qui de plus ont créé un environnement champêtre des plus agréables, plantant des centaines d'arbres.

D'un pas de géant, nous arrivons à la sapinière «Cogne le vent» où Jean-Yves et Lise Lepage ont aménagé leur maison à l'intérieur d'une grange de 1800 : le résultat est très spécial et des plus original.

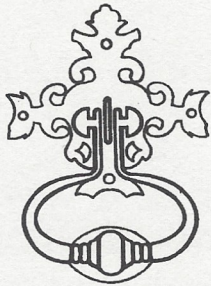
Puis, l'autre voisin, Louis Lacasse, nous reçoit dans sa maison pièce sur pièce, remplie de charme. Ce patenteux en herbe a impressionné bien des gens avec son atelier de menuiserie.

Nous atteignons finalement Knowlton où se tient depuis une dizaine d'années une foire d'antiquités, attirant des gens de partout. Le charme de ce village bien conservé et les belles boutiques nous ont fait terminer la journée en beauté.

Avis important

L'assemblée générale se tiendra le dimanche 25 septembre 1994, à 9 h 30, à Saint-Jean; l'adresse vous sera communiquée dans La Lucarne d'automne. Nous invitons tous ceux et celles qui aimeraient oeuvrer au sein du conseil d'administration ou sur quelque comité que ce soit, à soumettre leur candidature au secrétariat de l'APMAQ (145-56e avenue, Lachine, H8T 3B8) avant le premier août afin qu'on puisse les présenter dans le prochain numéro de La Lucarne.

(Une photo des candidats/candidates intéressé(e)s pour fins de publication serait appréciée.)



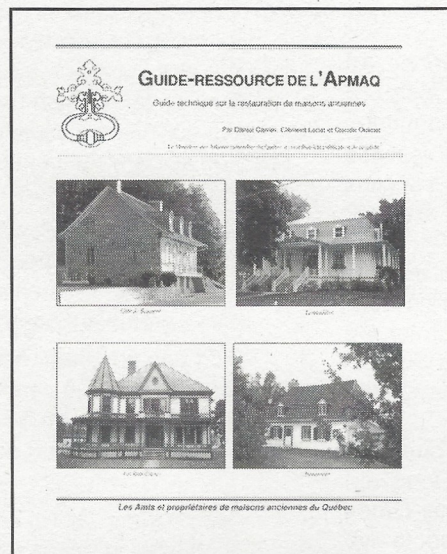
Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

APMAQ - Association à but non lucratif fondée en 1980

Le Ministère de la Culture contribue à la diffusion de La Lucarne

Le Guide-ressource de l'APMAQ

Seulement 8,50 \$
(incluant frais d'envoi).
Pour le commander,
s'adresser au secrétariat
de l'APMAQ
145-56^e ave,
Lachine, H8T 3B8
Tél.: [514] 634-4246



Le Recueil des chroniques «Ma Bibliothèque»

Les bibliothèques publiques ainsi que les nouveaux membres qui souhaiteraient compléter leur collection d'ouvrages consacrés aux maisons anciennes, peuvent obtenir le recueil complet de cette chronique publiée dans La Lucarne depuis plus de 12 ans.

Pour obtenir par la poste la série complète, svp envoyer 9\$ et vos coordonnées au Secrétariat de l'APMAQ, 145, 56^e avenue, Lachine, H8T 3B8.

A propos des artisans...

Plusieurs de nos membres ont recours à notre base de données des Artisans lorsqu'ils sont à la recherche d'un spécialiste en toiture ou d'un briqueteur, d'un menuisier expérimenté, d'un ferblantier ou d'un plombier. Pour en obtenir la liste, il en coûte aussi peu que 10 \$ pour toute la liste ou moins pour une partie de celle-ci. Il s'agit de s'adresser à M. Luc Boivin au [514] 355-0473 qui s'empressera de répondre à vos demandes.

Nous désirons rappeler aux membres qu'il est toujours plus prudent de se procurer plusieurs devis ou de consulter plusieurs artisans avant d'octroyer un contrat pour des travaux majeurs à effectuer. Et pourquoi ne pas consulter leur curriculum vitae; les bons artisans ont en leur possession de bonnes recommandations qu'ils sont fiers de montrer. S'il s'agit de gros travaux, pourquoi ne pas aller constater par soi-même la qualité des travaux déjà réalisés par l'artisan. Autant de mesures qui vous permettront de juger de la compétence et du sérieux de celui à qui vous confierez vos travaux.

Assurez-vous donc que les devis ou estimés détaillent les coûts, les travaux à effectuer, le temps requis (ou prévu) compte tenu des délais qui peuvent surgir. Demandez quelles sont les garanties. De telles mesures peuvent épargner beaucoup de soucis. Cherchez conseil auprès d'autres amis, ne vous précipitez point.

Pour devenir membre!

Cotisation : 20 \$ par personne par
année ou 35 \$ par personne
pour 2 ans

Cotisation de soutien : 50 \$

La cotisation de membre peut aussi
être acquittée sous forme de services
bénévoles rendus à l'association.

Pour recevoir votre carte de membre et le reçu, envoyez votre chèque et une enveloppe affranchie, adressée lisiblement à votre nom et postez le tout au

Secrétariat de l'APMAQ

145, 56^e avenue

Lachine, H8T 3B8

Pour informations, téléphoner au (514) 634-4246,

demander ou laisser un message pour Pauline Amesse